

**PETIT JOURNAL
DE L'EXPOSITION**

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON
DU 9 JANVIER AU 27 SEPTEMBRE 2015**



**Nature
de Graveurs**

**20 GRAVEURS D'AUJOURD'HUI
EN BRETAGNE**



Pour encore plus d'information, vous pouvez flasher le logo du musée.

Textes de Philippe Le Stum
Docteur en histoire de l'art,
conservateur en chef,
directeur du Musée départemental breton

Au fil de ses expositions, le Musée a familiarisé ses visiteurs à l'art de l'estampe sous toutes ses formes : gravure sur bois, sur métal ou lithographie. Cet art dans lequel ont excellé tant d'artistes de la Bretagne - Rivière, Beaufrère, Méheut, Quillivic, Creston, etc. - est toujours pratiqué par de nombreux graveurs installés en Bretagne ou visiteurs assidus. Selon des techniques et des esthétiques très diverses, leurs estampes témoignent de la fascination que continuent d'exercer, sur des artistes d'aujourd'hui, les paysages et la nature de la région. Pour la première fois dans un musée, cette exposition propose un panorama des créations gravées inspirées aujourd'hui par la nature bretonne.

Un catalogue accompagne l'exposition. Tout au long de celle-ci, le public est invité à rencontrer les artistes, lors des « dimanches des graveurs ». Des ateliers d'initiation pratique à la gravure sont également proposés.

L'EXPOSITION « NATURE DE GRAVEURS » AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

Le public du Musée départemental breton aime l'estampe. Il a honoré de sa très nombreuse présence les expositions consacrées à cet art proposées au cours des années passées : *Voyages pittoresques et romantiques en Finistère* (1995), *Henri Rivière* (2003), *Impressions bretonnes* (2005), *Japon-Paris-Bretagne* (2012-2013) et il y a seulement quelques mois *L'amour de la Nature*. Il a également apprécié la place accordée à l'estampe dans des expositions qui ne lui étaient pas entièrement dédiées, telles que nos rétrospectives des *Peintres polonais en Bretagne* (2004), celle de *La Bretagne de Bernard Buffet* (2007) ou encore *l'Hommage aux donateurs* rendu en 2013 : y étaient notamment mises en valeur les donations effectuées au profit du musée par plusieurs familles de graveurs soucieuses d'y voir réuni, conservé et étudié l'œuvre de leur parent.

Ces expositions bénéficièrent souvent de prêts généreux des principales collections publiques françaises. Mais elles furent aussi largement constituées d'œuvres appartenant à la collection de notre musée, qui au fil de plus d'un siècle et demi d'existence a rassemblé la plus importante collection publique d'estampes exécutées en Bretagne ou inspirées par elle. Intérêt du public, collection de référence : la prise en compte de ces deux réalités nous conduit naturellement à poursuivre avec nos visiteurs nos investigations dans ce domaine et d'y rechercher des voies nouvelles.

La gravure d'aujourd'hui constitue une de ces voies, parmi les plus aventureuses et les plus séduisantes. Aventureuse, car une voie nouvelle ne peut être un sentier battu, jalonné par le jugement de la critique. Séduisante aussi, car elle mène à la rencontre de personnalités généreuses, de créateurs sincères, détenteurs de techniques qu'ils savent mettre au service d'une expression personnelle. Précisons que dans notre exploration nous cherchons à nous éclairer sur deux points : y a-t-il encore, en Bretagne occidentale, en Finistère, une production gravée de haute qualité technique et esthétique ? La présence de ces artistes sur ce territoire - statutairement l'aire de référence de notre Musée « départemental » et « breton » - est-elle seulement fortuite et fruit des hasards de la naissance et de la vie, ou exerce-t-elle, sur leur art, une réelle influence ? Précisons aussi que cette exposition ne prétend pas à l'exhaustivité et n'est d'ailleurs que le premier volet d'une enquête qui se poursuivra.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON
1, rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper
Tél. 02 98 95 21 60 / Fax : 02 98 95 89 69
Courriel : museebreton@cg29.fr

Photo couverture : Nadejda Ménier. *Automne*. 2014. Manière noire.
Patrick Berthéléme. *L'île aux souris. Huelgoat*. 1983. Eau-forte et Aquarelle
Clichés Serge Goarin / Musée départemental breton.
Réalisation Traduction Grafik



COMMENCEMENTS DU MONDE

Les œuvres réunies dans cette première section évoquent un monde d'avant l'Homme, réduit encore à ces seuls éléments primordiaux, la terre, le rocher, la mer.

Les paysages fantastiques du Quimpérois Yves Doaré plongent dans cette mémoire de la Terre, cette mémoire géologique dont certains lieux du Finistère gardent la trace. Les titres de plusieurs estampes de cet artiste visionnaire contiennent une référence explicite à la toponymie finistérienne, qui n'implique cependant aucune fidélité littérale à l'apparence objective des lieux cités.

Cette mémoire de la Terre, nul parmi nos graveurs ne la connaît mieux que le Brestois Yves Plusquellec, paléontologue et géologue de formation et de profession. Le Vorhor, spectaculaire entaille dans les falaises de grès de Camaret, lui a inspiré une suite de linogravures. Aux âges géologiques se rapporte aussi le triptyque *Magma*, d'Annie Burel, dans lequel on devine la forme de ces curieuses pierres en forme de croix que recèle le sous-sol de Coadry, à Scaër où travaille l'artiste.

Dans son atelier de Saint-Méen, près de Lannilis, Serge Marzin mène à la pointe du burin une exploration des mystères de la Création, jalonnée par les titres des estampes qui sont autant de secrets révélés. Entrant dans l'exposition, le visiteur admirera la longue matrice de son *Passage*, biffée, griffée sur toute sa surface pour restituer les irisations de la houle.

La mer inspire également la Douarneniste Brigitte Kernaléguen. Ses *Impressions marines* font écho à la suite *La mer, étude de vagues* de Henri Rivière, née aussi, il y a un siècle, de la contemplation des rivages de la baie de Douarnenez.

Le Souffle de Mog Ruith de Jean-Pierre Blaise nous reporte aux époques antiques, alors que les peuples des terres celtiques s'en remettaient aux druides, serviteurs et représentants des divinités souveraines, pour interpréter les signes de la Nature et s'en concilier



Annie Burel
Magma 3
Aquarelle et pointe-sèche, 2014
H. 30 ; L. 20 cm
Collection de l'artiste



Yves Doaré
Paysage au cratère
(état final rehaussé d'aquarelle)
Pointe sèche et eau forte, 1987
H. 19,5 ; L. 22,8 cm
Collection de l'artiste



Dominique Le Page
Quai des Brumes
Aquarelle en couleurs, 2014
(deux plaques) sur zinc
H. 50 ; L. 35 cm
Collection de l'artiste

les manifestations. Maître du feu, de l'eau et de la terre, l'Irlandais Mog Ruith était l'un des plus puissants, capable de transformer ses ennemis en pierre. Ce sont ses victimes pétrifiées que Blaise devine dans les formes étranges des rochers de Lesconil.

De tels monuments de la nature, il en est aussi sur une autre portion de côte de la Cornouaille finistérienne, la Pointe de Trévignon en Trégunc qu'évoque l'Andalou Enrique Marin, pontaveniste d'adoption et de cœur. Ces masses de granit sont des fortifications naturelles, des remparts contre les assauts des flots. Elles veillent sur nos côtes comme le *Gardien de la mer* taillé par Dominique Le Page dans une monumentale plaque dont il n'a pas voulu tirer d'épreuve. L'objet demeure ainsi dans un statut intermédiaire : gravure sur bois, sculpture, mais pas encore matrice et peut-être jamais.

Mikel Chaussepied grave les paysages du Finistère depuis plus de cinquante ans. C'est à lui qu'il revient au début de l'exposition de révéler au public une partie des fondations techniques de l'art de la gravure en creux sur métal, à travers la plaque de cuivre de son *Milinou* et les différents états de cette eau-forte, qu'il a eu la générosité d'offrir au Musée. ■

LES ÉDENS

L'Éden succéda, dit-on, aux temps géologiques de la Création. Des traditions diverses l'ont situé dans différentes contrées de la planète. Certains graveurs semblent l'avoir trouvé en Finistère.

Claude Huart est un « Breton devenu », pour reprendre la belle expression de son ami le poète Xavier Grall. Homme du Nord séduit par le pays des Avens et installé à Clohars-Carnoët, il a gravé et imprimé plus de six cents estampes, la plupart « à bois perdu ». Nombre d'entre elles composent le journal de bord en images de ce peintre et graveur voyageur : le Costa Rica, la Polynésie, les Antilles, les Seychelles, l'île Maurice... Bien sûr, dans notre Musée du Finistère, sont plus nombreux les paysages de l'Aven, des rives de la Laïta ou du Belon.

Les paysages de l'Aven gravés par **Jean-Yves Boislève** figurent naturellement à proximité de ceux de Claude Huart. Les deux artistes sont presque voisins, Huart habitant Clohars-Carnoët et Boislève Riantec, dans le proche Morbihan. Le premier succéda au second comme directeur de l'École des Beaux-Arts de Lorient. Et, à l'instar de Claude Huart, Jean-Yves Boislève grave essentiellement le bois ou le linoléum à plaque perdue.

Les arbres sont, avec les rivières, les principaux éléments des Edens de notre exposition. Arbres d'Huart, de Boislève ou de Mikel. En linogravure encore mais en camaïeu de gris, les deux *Arbres après la tempête* de **Denise Banet**. L'arbre est aussi le modèle principal de la Quimpéroise **Béatrice Giffo** qui pour l'obtention de son diplôme de gravure de l'École des Arts décoratifs, exécuta à l'eau-forte et à l'aquatinte les dix-huit gravures d'un album dont les pages sont reliées en un éventail de près de six mètres de long !

Installé à Bénodet, **Philippe Migné** est un graveur sur cuivre des plus expérimentés, ancien pressier professionnel et enseignant en gravure. À première vue, les petites estampes

que nous présentons ici paraissent les croquis gravés par un naturaliste soucieux de restituer avec fidélité l'apparence de son objet d'étude. Les arbres choisis ont pourtant quelque chose d'étrange : troncs décharnés d'arbres mourants ou ce curieux *Arbre de Bénodet*. Et un oracle est peut-être à déchiffrer dans les lignes que tracent dans le ciel les branches griffues de *L'Arbre de Sybillie*.

Ainsi, les graveurs « classiques » ou « réalistes » ne le sont-ils pas toujours autant qu'ils le paraissent. **Patrick Berthéléme** souligne lui-même cette difficulté qu'il y aurait à répartir les graveurs entre les réalistes et les conceptuels, les classiques et les modernes. Ses aspects de la forêt du Huelgoat ne sont-ils que de très remarquables transpositions en noir et blanc des nuances tonales des rochers moussus, des arbres et des tapis de feuilles du chaos de pierres ? Pas sûr, si on l'en croit : « *Ces images ont plus ou moins l'aspect géographique de l'endroit, mais sont toujours remodelées en fonction de l'impression que j'en retire.* » ■



Jean-Yves Boislève
Le grand prunus
Linogravure à plaque perdue, 2014
H. 30 ; L. 21 cm
Collection de l'artiste



Claude Huart
Pen ar Stêr
Gravure à bois perdue, 2012
H. 21,5 ; L. 27 cm
Collection de l'artiste



Denise Banet
Après la tempête 2
Linogravure à plaque perdue, 2013
H. 82 ; L. 30 cm
Collection de l'artiste

BESTIAIRES

L'Éden, les mers, le ciel sont peuplés d'animaux. Sauvages, domestiques et même... imaginaires.

Pour créer les animaux de son bestiaire, **Nadejda** use du procédé de la « manière noire », dont elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des meilleures praticiennes françaises. Il lui arrive aussi d'inviter la Nature à collaborer avec elle en incorporant les fines nervures des feuilles à ses compositions.

Mikel, lui, est au sens propre un naturaliste qui connaît les plantes et les animaux et sait les nommer comme il sait les représenter, d'un trait précis qui rappelle les dessins animaliers de Dürer. Des escargots de Mikel, nous passerons naturellement aux poules... qui les mangent, ou plutôt d'abord au coq. Très répandu dans les arts populaires français, le fier volatile pourrait aussi s'enorgueillir d'une présence assez marquée dans l'art de l'estampe. L'animal y est parfois prétexte à une allégorie de la violence : ici dans le *Duello* buriné par **Serge Marzin**.

Le bestiaire de **Nicolas Lambert** est celui de la ferme et de la basse-cour. La considération qu'il a pour ses modestes habitants rappelle le Jules Renard des *Histoires naturelles*. Nicolas Lambert est un peu le « chasseur d'images » décrit par Renard. Dans ses tableaux et ses estampes, il exprime sa curiosité et son étonnement devant la diversité d'apparence, d'attitude et de couleur d'une ménagerie familiale.

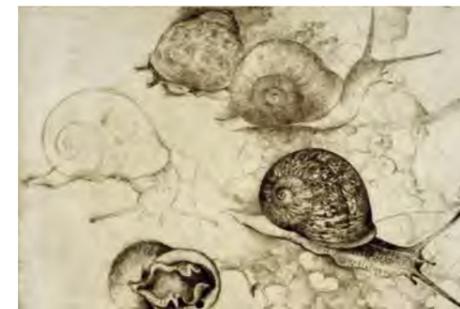
Dans une exposition entièrement consacrée à des graveurs qui résident en Finistère ou dans ses alentours, le Berlinoise **Hans von Döhren** fait exception : le visiteur du Musée connaît nos efforts pour rappeler la part que tinent les peintres et graveurs du monde entier dans la fortune artistique de notre région. L'artiste allemand fréquente très régulièrement les ports finistériens de

Douarnenez et Concarneau. Il en grave les rivages dans le souple linoléum, qui convient bien à la bonhomie et à la liberté dont il veut imprégner son dessin. C'est ainsi qu'il exécute la plupart de ses estampes en couleurs, tel ce grand *Thon rouge* décliné pour l'exposition, en quatre nuances différentes.

Au règne animal, l'imagination des hommes a ajouté mille créatures fantastiques : celles du *Cirque* de M. L. Savin, gravées par Claude Huart, ou les *Sirènes*, mi femmes, mi poissons. En Finistère, elles se nomment Mary-Morgane, Dahut ou *Marc'harit an gwall amzer* (« Marguerite du mauvais temps »). **Jean-Pierre Blaise** les a rassemblées en un original aquarium : son coffret des *Sirènes* est une anthologie gravée des représentations de ces créatures, telles que les anciens imagiers de Bretagne les ont sculptées dans le granit des églises et des manoirs. ■



Nadejda
Rouge gorge
Manière noire, 1999
H. 16 ; L. 16 cm
Collection de l'artiste



Mikel Chaussepied
N° 2930 (Escargot)
Pointe sèche, 2004
H. 10 ; L. 15 cm
Collection de l'artiste



Nicolas Lambert
Poules, cochon II
Eau-forte et aquatinte, 2012
H. 24 ; L. 18 cm
Collection de l'artiste



IMAGINAIRES

« La Nature », écrivait Baudelaire, « est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles. L'homme y passe à travers des forêts de symboles... »

Sur une plage du Nord-Finistère marchent les *Amants de l'Aber*. Ils forment peut-être le couple primordial dont naquit, selon le mythe, toute l'Humanité. De sa belle écriture quasi typographique, **Mikel Chaussepied** a accompagné son estampe d'une citation lumineuse de Boris Pasternak. Le texte est une condamnation sans appel - mais sans violence aucune et par simple dédain - des idéologies capables de transformer l'Éden en Enfer.

Trois grandes Pages de **Georges Le Fur** sont accrochées dans cette dernière section. Selon la volonté de leur auteur, nulle barrière de verre ou de plexiglas n'interfère entre leur surface et l'œil du spectateur et n'altère son appréhension de l'objet.

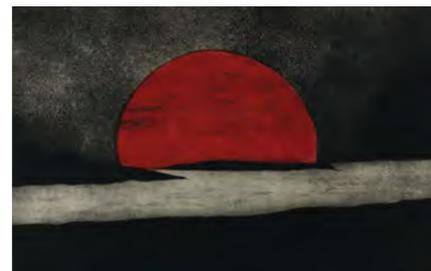
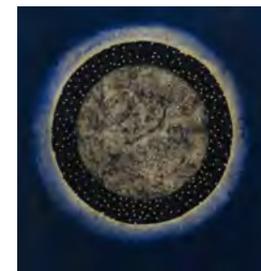
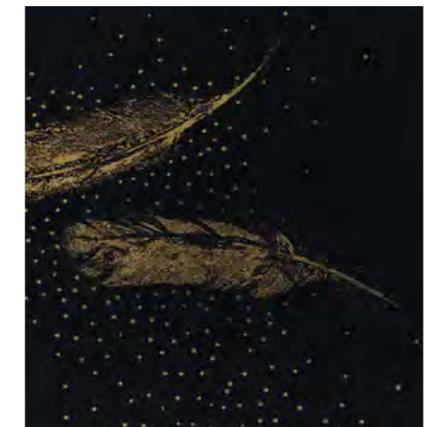
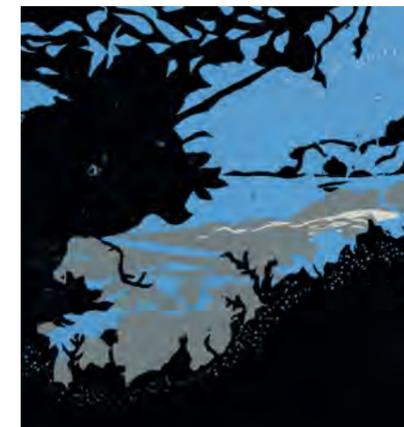
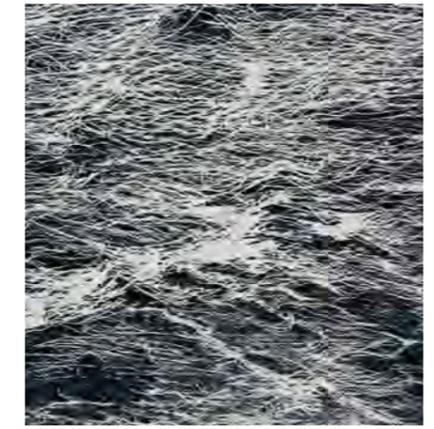
À la croisée d'une double passion - le voyage et l'aventure parfois chaotique de ses frères humains, le thème des *Exodes* s'imposa en 1997 à Georges Le Fur et domine aujourd'hui son œuvre. « *Mon point de départ* » explique-t-il, « ce sont les exodes contemporains. Et inconsciemment, inévitablement, au travers de ces recherches et de cette réflexion, je remonte le temps pour arriver à l'exode biblique ».

Pour évoquer ces destinées, Georges Le Fur s'est forgé une écriture propre fondée sur onze signes, onze idéogrammes qui parsèment ses estampes. Ils se mêlent à d'autres signes, formes semi figuratives ou abstraites, en des combinaisons plastiques et chromatiques variables qui modulent et diversifient le langage d'un artiste qui se définit comme un « *Écrivain sur bois* ».

Les grandes estampes de **Yanik Pen'du** paraissent empreintes d'un symbolisme plus apaisé. A l'instar de presque tous les graveurs de notre exposition, Yanik Pen'du s'est installé en Finistère. Sa création cependant ne reflète pas cet ancrage, car il semble que l'artiste, pour lui assurer une portée universelle et simplement humaine, ait voulu la libérer de toute référence à un sol ou à une culture

particulière. Plus que bretonne ou finistérienne, la terre qui l'environne est pour lui un univers en réduction contenant les promesses d'un monde réconcilié. Il n'est peut-être pas d'image plus emblématique ni plus ancienne de l'entente entre l'Homme et la Nature que celle du cheval et de son cavalier. Yanik Pen'du, qui élève des chevaux, sait la force et le mystère de cette relation. Aussi a-t-il fait de l'animal le leitmotiv formel de son œuvre.

Un second signe récurrent, dans l'œuvre de Yanik Pen'du, est une silhouette humaine tantôt assise les genoux repliés dans la posture orientale de la méditation, tantôt redressée mais souple, ondulante et dansante comme une ombre. Aussi peu figurative que les chevaux de *Nature*, elle n'est pas une personne mais une idée, un symbole : celui de l'Humanité. Cette forme élémentaire, le graveur l'associe souvent au cercle d'une planète : la Terre peut-être, ou celles que les hommes contemplant en cherchant dans le ciel le secret et l'origine de leur présence au monde. Nous voici ainsi revenus, alors que l'exposition s'achève sur cette *Ligne de vie* gravée et imprimée par Yanik Pen'du au cours de la première année du troisième millénaire, à ces *commencements du monde* qui débutèrent notre cheminement à travers l'œuvre de vingt graveurs d'aujourd'hui en Finistère. ■



Yanik Pen'du
Lueur du soir
Eau forte et aquatinte, 2014
H. 50 ; L. 46 cm
Collection de l'artiste

Dominique Le Page
Soleil rouge
Aquatinte en couleurs (deux plaques) sur zinc, 2011
H. 25 ; L. 39,5 cm
Collection de l'artiste

George Le Fur
Page 21
Gravure à bois perdu, 2011
H. 80 ; L. 80 cm
Collection de l'artiste

de gauche à droite et de haut en bas, détail des œuvres de :

Yves Plusquellec : *Les Tas de Pois* - **Hans Von Dörhen** : *Thon rouge* - **Brigitte Kernaléguen** : *Marée haute* - **Dominique Le Page** : *La Forêt bleue* - **Béatrice Giffo** : *Un certain élan* - **Philippe Migné** : *Arbre carré* - **Patrick Berthélémy** : *Le Maq'* - **Serge Marzin** : *Irruptio* - **Nadejda** : *Premier bain (groupe de jeunes manchots)* - **Enriqué Marin** : *Trévignon* - **Claude Huart** : *Belon contre-jour* - **Yanik Pen'du** : *Nuit d'envol*. - *Clichés Serge Goarin / Musée départemental breton.*



Le Musée départemental est allé à la rencontre des graveurs finistériens d'aujourd'hui, retenant, dans leur création, les œuvres qui relèvent d'un regard original et amoureux sur la Nature.

Vingt graveurs sont présentés : Denise Banet, Patrick Berthéléme, Jean-Pierre Blaise, Jean-Yves Boislève, Annie Burel, Mikel Chaussepied, Yves Doaré, Béatrice Giffo, Claude Huart, Brigitte Kernaléguen, Nicolas Lambert, Georges Le Fur, Dominique Le Page, Enrique Marin, Serge Marzin, Nadejda Ménier, Philippe Migné, Yanik Pen'du, Yves Plusquellec, Hans von Döhren.

Tous travaillent en Finistère ou en sont originaires. Leur œuvre, pour la plupart d'entre eux, n'a jamais encore été exposé dans un musée : cette exposition est donc un événement qui révélera au public la très remarquable qualité de la production gravée en Finistère.

RENCONTREZ LES ARTISTES !

Le musée vous propose de rencontrer les graveurs et de découvrir l'exposition en leur compagnie, lors des *Dimanches des graveurs*.

LES DIMANCHES DES GRAVEURS (15h)

11 Janvier : *Claude Huart - Jean-Yves Boislève*

8 Février : *Brigitte Kernaléguen - Nicolas Lambert*

22 Février : *Georges Le Fur*

8 Mars : *Mikel Chaussepied - Nadejda Ménier*

29 Mars : *Serge Marzin - Patrick Berthéléme*

12 Avril : *Yanik Pen'du - Annie Burel - Dominique Le Page*

10 Mai : *Yves Doaré*

7 Juin : *Béatrice Giffo - Philippe Migné - Jean-Pierre Blaise*

PRATIQUEZ LA GRAVURE

Sous la conduite des graveurs, des ateliers d'initiation à la gravure sont proposés à tous les publics (enfants et adultes) pendant toute la durée de l'exposition. Pour les dates, horaires, tarifs et inscriptions, merci de contacter l'accueil du Musée (accueil.museebreton@cg29.fr ; 02 98 95 21 60).

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

• du 1^{er} janvier au 14 juin ; du 28 septembre au 31 décembre :

tous les jours sauf le lundi, le dimanche matin et les jours fériés, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h ; le dimanche de 14h à 17h.

• du 15 juin au 27 septembre : tous les jours de 9h à 18h.

TARIFS :

Plein : 5,00 €

Réduit : 3,00 € (plus de 60 ans, groupes à partir de 10 personnes, Passeport Finistère).

Gratuit : moins de 26 ans, enseignants, chômeurs ou bénéficiaires du RSA (justificatif).

Visite de groupes avec conférencier, sur réservation : entrées (tarif réduit à partir de 10 personnes) + 61 €.

Visite de groupes scolaires avec conférencier, sur réservation : entrées (gratuit) + 35 €.

NOUVEAU : Gratuit le week-end, d'octobre à mai.